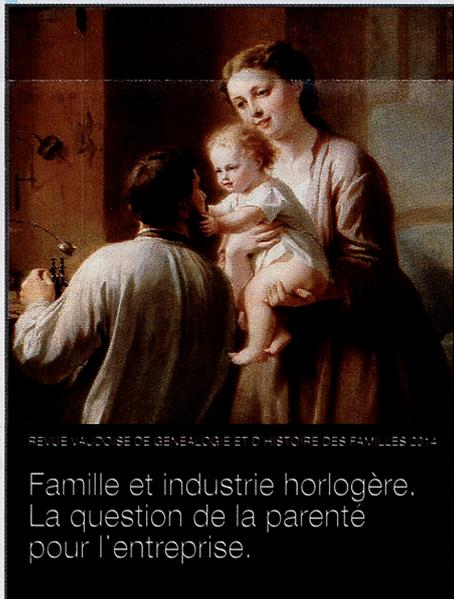


Nouvelle publication sur l'histoire de l'horlogerie

Les familles combières dans l'histoire industrielle



REVUE VAUDOISE DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE DES FAMILLES 2014

Famille et industrie horlogère.
La question de la parenté
pour l'entreprise.

Le Cercle vaudois de généalogie vient de faire paraître le premier numéro thématique de sa *Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles* (RVGHF) sous l'égide de son rédacteur en chef, Loïc Rochat.

La revue s'attache à garder la ligne qu'elle s'est fixée à savoir aborder des thèmes variés - cette année les horlogers et leurs familles - sous le double regard de l'histoire et de la généalogie.

Ainsi ce ne sont pas moins de treize auteurs qui se sont appliqués à étudier des familles principalement combières entre les XVI^e et XIX^e siècle pour faire émerger les mutations qu'elles ont connues au sein de leur société, les stratégies familiales visant la promo-

tion sociale ou la diversification professionnelle, évoquant au passage leurs réalisations les plus remarquables.

Par ces contributions, une part de l'histoire des familles Aubert, Piguet, Meylan, Lecoultré et Rochat nous est donnée à travers le prisme de leurs activités professionnelles menées de génération en génération.

En guise d'article de tête, Danika Bovay analyse les changements intervenus dans la commune du Chenit au XVIII^e siècle en se concentrant sur trois familles (Meylan, Aubert, Meylan) dont elle reconstitue la généalogie. Elle observe ainsi l'apparition de nouvelles sources de revenus par la fabrication du fromage, la lapidairerie et surtout l'horlogerie. L'auteur cherche à savoir dans quelle mesure ces activités ont coexisté avec des métiers plus anciens ou les ont peu à peu remplacés. Parallèlement, elle s'intéresse aux relations interpersonnelles afin de déterminer comment ces dernières ont pu permettre l'accès aux charges publiques par exemple. Cela lui permet de dresser le portrait de ces Combières, souvent polyvalents par nécessité, en raison de la rudesse de leurs conditions de vie.

Un deuxième auteur, Laurence Marti, s'est penché sur l'histoire de l'entreprise horlogère de Louis Elisée Piguet et de ses descendants, spécialistes de la production de mouvements horlogers au Brassus pendant six générations. Son intérêt s'est orienté sur la recherche des raisons d'une telle lon-

gévité, en mettant en relation, d'une part, les stratégies familiales permettant d'assurer les successions et, d'autre part, le positionnement de la famille dans le contexte industriel de l'époque. Il s'agit d'une étude historique de fond sur le sujet, le résultat est passionnant!

Parmi d'autres, Loïc Rochat lève le voile sur le parcours des Frères Rochat entre Le Brassus et Genève. Dans sa contribution qu'il co-rédige avec Laurence Marti, il se penche sur ces horlogers qui figurent parmi les plus célèbres créateurs de mécanismes d'oiseaux chanteurs connus à ce jour. En s'appuyant sur des sources historiques, les auteurs tentent de rétablir l'histoire, passablement déformée au cours des siècles, de cette fratrie et, plus largement, celle des familles qui l'entourent. Ils montrent par là même comment, à la Vallée de Joux d'abord, puis à Genève, les réseaux de parenté et de proximité, ainsi que les liens issus d'une origine commune jouent un rôle central à la fois dans le développement de leur activité d'horlogers-mécaniciens et pour surmonter les difficultés économiques de cette période particulièrement bousculée qu'est le tournant du XIX^e siècle.

Les articles qui composent ce recueil de plus de 300 pages couleurs permettent de montrer comment certaines familles suisses ont été actives sur le plan national et international.

Simon Lager

Feuille d'Avis de la Vallée de Joux - 12 mai 2016

Communiqué – Ouvrage « Les familles combières dans l'histoire industrielle »

Nouvelle publication sur l'histoire de l'horlogerie

Le Cercle vaudois de généalogie vient de faire paraître le premier numéro thématique de sa Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles (RVGHF) sous l'égide de son rédacteur en chef, Loïc Rochat.

La revue s'attache à garder la ligne qu'elle s'est fixée à savoir aborder des thèmes variés – cette année les horlogers et leurs familles – sous le double regard de l'histoire et de la généalogie.

Ainsi ce ne sont pas moins de treize auteurs qui se sont appliqués à étudier des familles principalement combières entre les XVI^e et XIX^e siècle pour faire émerger les mutations qu'elles ont connues au sein de leur société, les stratégies familiales visant la promotion sociale ou la diversification professionnelle, évoquant au passage leurs réalisations les plus remarquables.

Par ces contributions, une part de l'histoire des familles Aubert, Piguet, Meylan, Lecoultre et Rochat nous est donnée à travers le prisme de leurs activités professionnelles menées de génération en génération.

En guise d'article de tête, Danika Bovay analyse les changements intervenus dans la commune du Chenit au XVIII^e siècle en se concentrant sur trois familles (Meylan, Aubert, Meylan) dont elle reconstitue la généalogie. Elle observe ainsi l'apparition de nouvelles sources de revenus par la fabrication du fromage, la lapidairerie et surtout l'horlogerie. L'auteur cherche à savoir dans quelle mesure ces activités ont coexisté avec des métiers plus anciens ou les ont peu à peu remplacés.

Parallèlement, elle s'intéresse aux relations inter personnelles afin de déterminer comment ces dernières ont pu permettre l'accès aux charges publiques par exemple. Cela lui permet de dresser le portrait de ces Combières, souvent polyvalents par nécessité, en raison de la rudesse de leurs conditions de vie.

Un deuxième auteur, Laurence Marti, s'est penché sur l'histoire de l'entreprise horlogère de Louis Elisée Piguet et de ses descendants, spécialistes de la production de mouvements horlogers au Brassus pendant six générations. Son intérêt s'est orienté sur la recherche des raisons d'une telle longévité, en mettant en relation, d'une part, les stratégies familiales permettant d'assurer les successions et, d'autre part, le positionnement de la famille dans le contexte industriel de l'époque. Il s'agit d'une étude historique de fond sur le sujet, le résultat est passionnant!

Parmi d'autres, Loïc Rochat lève le voile sur le parcours des Frères Rochat entre Le Brassus et Genève. Dans sa contribution qu'il co-rédige avec Laurence Marti, il se penche sur ces horlogers qui figurent parmi les plus célèbres créateurs de mécanismes d'oiseaux chanteurs connus à ce jour. En s'appuyant sur des sources historiques, les auteurs tentent de rétablir l'histoire, passablement déformée au cours des siècles, de cette fratrie et, plus largement, celle des familles qui l'entourent. Ils montrent par là même comment, à la Vallée de Joux d'abord, puis à Genève, les réseaux de parenté et de proximité, ainsi que les liens issus d'une origine commune jouent un rôle central à la fois dans le développement de leur activité d'horlogers-mécaniciens et pour surmonter les difficultés économiques de cette période particulièrement bousculée qu'est le tournant du XIX^e siècle.

Les articles qui composent ce recueil de plus de 300 pages couleurs permettent de montrer comment certaines familles suisses ont été actives sur le plan national et international.

Simon Lagger